

Edition Abonnés - Val de Marne

Arcueil

6000 t d'aliments sont distribuées depuis ce hangar

LES CHAMBRES froides remplacent les coffres-forts, les Pepitos jouent les petites coupures et les camions réfrigérés se prennent pour des fourgons blindés: pas de doute, vous êtes à la banque alimentaire. L'association fête cette année ses 25 ans. Et c'est ici, dans ce hangar de la rue Jeanne-d'Arc à Arcueil, où des pyramides d'aliments vous contemplent, que la première Banque alimentaire d'Europe a vu le jour. « Vous avez devant vous l'équivalent de ce qu'on donne en une journée », s'extasie Franck Mandefield, le président de la banque alimentaire d'Ile-de-France, devant les tonnes de provisions entreposées devant lui. Une goutte d'eau comparé aux 6000 t que distribue chaque année la banque à 280 associations comme la Croix-Rouge, Emmaüs ou la **Mie** de pain. A Arcueil, centre opérationnel d'Ile-de-France,

10 salariés et 45 bénévoles s'activent toute l'année pour procéder à la collecte et répondre à des besoins de plus en plus importants. Chaque jour, des centaines de camions d'associations viennent s'approvisionner dans les différents entrepôts de la banque alimentaire dispersés dans la région. Trois mille mètres carrés au total, qui reçoivent des denrées de l'Etat, de l'Union européenne (50 %), de la grande distribution, de l'industrie (25 %) et des particuliers (25 %). Et, tous les ans, le dernier week-end de novembre, 10000 bénévoles envahissent les supermarchés dans la région pour faire appel à la générosité des clients. Cette collecte représente 25 % des réserves annuelles, soit 1700 t de nourritures; l'équivalent de 70 camions de 33 t remplis en deux jours; une caravane qui s'étendrait tout le long de l'avenue des Champs-Élysées.

Mais la Banque alimentaire subit de plein fouet les effets de la crise économique. « L'an dernier, nous avons réussi à accroître notre offre de 13 % pour répondre aux besoins grandissants, se satisfait Franck Mandefield. Et cela, grâce à la générosité des clients des supermarchés qui avaient donné 26 % de plus que l'année précédente. » Cette année, les besoins ont encore augmenté: plus 16 % entre juin 2008 et juin 2009.

Lucas Bretonnier